

Une espèce protégée qui pousse sur nos falaises : le chou insulaire

La majorité des grimpeurs en Corse ignore la présence du chou insulaire sur certaines des falaises calcaires ou schisteuses de notre île. Sur les 9 stations répertoriées, 4 nous intéressent particulièrement car ce sont des falaises équipées. Il s'agit de **Capuralinu**, **Punta Corbaghjola**, **Francardu** et **Punta Calcina** (Conca).

Le chou insulaire présente non seulement un intérêt patrimonial mais aussi un intérêt agronomique en tant que réservoir potentiel de gènes de résistance aux maladies des choux cultivés. Voici déjà une bonne raison de le préserver.

Du fait de son habitat rupicole morcelé, les différentes populations de chou sont isolées. Chaque station constitue un patrimoine génétique à préserver.

Enfin, de façon plus pragmatique, on note sur certaines falaises comme à Punta Calcina (Conca) une

baisse de l'effectif déjà faible ; ce qui pourrait entraîner à juste titre la fermeture du site.

En clair : en préservant le chou nous préservons aussi notre liberté de grimper !



Mais pour la préserver et l'épargner, encore faut-il pouvoir la reconnaître. Voici donc sa carte d'identité:

***Brassica insularis* Moris**, ou chou insulaire appartient à la famille des Brassicaceae et plus particulièrement au groupe Oleracea connu pour ses nombreuses espèces cultivées. L'espèce ne se trouve qu'en Corse (9 stations), en Sardaigne, sur l'île Pantelleria (située entre la Sicile et la Tunisie) et très localement dans l'extrémité Nord Est de l'Afrique du Nord (Algérie orientale, île et îlots de Zembra et région du Cap Bon en Tunisie). Le chou insulaire est considéré comme vulnérable au niveau national et international.

L'espèce est protégée au niveau national mais aussi par la convention de Berne et la Directive européenne Habitats (Annexe II et IV). Enfin, elle est inscrite comme espèce prioritaire au Livre Rouge de la flore menacée de France.

C'est une plante glabre, à tige ligneuse à la base, à feuilles charnues, ovales et oblongues. Les feuilles inférieures pétiolées portent parfois à la base un ou deux petits lobes. Les feuilles caulinaires sont sessiles ou pétiolées. Fleurs grandes, très odorantes à pétales blancs, crème ou jaunes. Siliques cylindriques allongées, à valves carénées, terminées par un bec. Graines brunes, lisses.

Ce chou est rupicole ; il pousse dans les fissures des falaises calcaires, sur les replats terreux des barres rocheuses schisteuses ou dans les éboulis de serpentines. En Corse, les populations sont situées à l'intérieur des terres, sans influence marine (mis à part les quelques individus trouvés sur le littoral ouest du Cap Corse). Par contre, en Sardaigne et en Tunisie, plusieurs populations sont littorales (falaises côtières et îlots rocheux).

C'est une espèce vulnérable, en raison de l'isolement de ses populations, de la faible superficie que couvrent ses biotopes favorables et de ses effectifs réduits. Certaines populations ne sont pas immédiatement menacées, leurs effectifs étant assez importants (abritant pour certains plusieurs milliers d'individus), alors que d'autres plus vulnérables en raison de leur petite taille (moins de 100 individus à Punta Calcina) ont été très malmenés. Le bétail (plus particulièrement,

les chèvres) limite drastiquement les possibilités d'extension dans les secteurs favorables à l'espèce. Par ailleurs, cette espèce craint la compétition des autres plantes. Enfin, dans certaines falaises inaccessibles, l'aménagement des parois rocheuses en écoles d'escalade pourrait mettre cette espèce en péril : deux populations ont déjà été endommagées de cette manière, une partie de celle de Caporalino (Omessa) et la quasi-totalité de celle de Punta Calcina.

L'intérêt de cette plante est tel qu'une estimation régulière des populations est effectuée. Dans les sites les plus sensibles, un comptage précis est nécessaire. Il est réalisé chaque année par les botanistes de l'Office de l'environnement aidés par des grimpeurs sensibilisés et motivés. Pour votre information, voici l'état actuel des populations des 4 sites qui nous intéressent.



Une espèce protégée qui pousse sur nos falaises : le chou insulaire

Capuralinu

Le chou est présent sur tous les secteurs du site avec des densités variables. Un comptage approximatif a été effectué en avril 2005 recensant près de 1000 pieds. La population est donc en bonne santé.

Punta Corbaghjola (au dessus de Corti, rive G du Tavignanu)

Cette falaise schisteuse n'apparaît pas dans le topo " Falaises de Corse " mais elle comporte cependant 2 grandes voies (Sous les pavés la plage et Le plaisir de la traversée) décrites dans le guide Corse, île verticale aux éditions Adrénaline. Ces 2 voies n'utilisent qu'une faible partie de la paroi et la qualité médiocre du rocher préserve d'une éventuelle surfréquentation. Un comptage partiel a été effectué en avril 2006 dénombant environ 550 pieds. La population est donc en bonne santé. A noter qu'ici et ici seulement le chou a une fleur jaune.

Francardu

Le site de Francardu est constitué de plusieurs falaises équipées ou non. Une première prospection a été effectuée en avril 2006. Le chou n'est pas partout présent mais cela ne se superpose pas avec le fait que la paroi soit ou non équipée. En tout, environ 200 pieds ont été répertoriés mais une prospection plus fine devra être menée en 2007.

Pour information : La grotte et la falaise du cimetière ne semble pas héberger de chou. La falaise de Aïti et celles situées en aval en abritent.

Punta Calcina (Conca)

Cette station, qui est certainement la plus menacée de Corse, avait subi des dégradations en 1993, par les grimpeurs qui ne connaissaient pas encore la rareté de la plante. Cette année, avec 102 pieds, nous en avons cependant trouvé un peu plus qu'en 2005 où on dénombrait 86 pieds. A noter que seulement 44 choux poussent sur la paroi équipée.

Les enfants des écoles environnantes ont participé au comptage 2006 et vont proposer des panneaux de sensibilisation qui devraient être disposés à l'entrée des sites d'ici le printemps 2007.

Paula Spinosi

Conservatoire botanique de Corse / Office de l'Environnement de la Corse.

A noter:

Nous vous proposons de vous tenir régulièrement au courant des actions menées sur ces falaises.

Concernant la botanique et le milieu naturel, vous pouvez consulter le site de l'Office de l'Environnement de la Corse (www.oec.fr).

